

Les reines et les fous n'ont qu'à bien se tenir !



Les filles aussi sont représentées, même si elles sont moins nombreuses.

Dans le gymnase de l'Aulnaie, pas un bruit. Le public est présent, mais ici pas de cris de joie ni de banderoles. Au centre, des dizaines de tables alignées avec deux joueurs face à face. Nous sommes bien loin des matchs que le gymnase a l'habitude de voir. Pendant trois jours, du mardi 20 au jeudi 22 octobre, 145 joueurs d'échecs se sont affrontés pour les championnats départementaux d'échecs.

Echec et mat

« C'est la première fois que c'est organisé à Gournay-en-Bray et c'est un record de participation », sourit Michel Hacout, président de l'échiquier du pays de Bray. « Tous les ans, il y a ce championnat départemental qui est qualificatif pour les régionales et les championnats de France. C'est une des phases de qualification ». De la catégorie poussin pour les enfants de 5 ans, aux juniors qui ont 19 ans, les joueurs enchaînent les parties. Tous

attendent avec impatience le lancement. Dans leur main ils tiennent l'outil indispensable du bon joueur d'échecs : un crayon. « Au fur et à mesure de la partie, ils notent les déplacements des pièces, les coups qu'ils ont utilisés. Ils peuvent étudier la partie après et revoir avec leur entraîneur ce qui n'a pas été ».

"C'est une armée mais sans la violence"

La plupart font partie d'un club et ont un entraîneur. Ils apprennent des tactiques, des schémas de mathématiques, des stratégies. Pour Michel Hacout, les échecs permettent « de prendre du recul par rapport à un problème donné. Ils analysent la situation. Ça fait aussi travailler la concentration et la mémoire ». Pendant deux heures en moyenne, les joueurs font avancer leurs pions et leurs



Le tournoi est lancé, la concentration est optimale.

cavaliers avec pour seul but de faire tomber le roi.

Pablo a 11 ans et vient de Dieppe, c'est déjà un passionné d'échecs. « Je suis en club et je joue à l'école. Ça fait quatre ans que je m'entraîne. J'aime bien la stratégie, la technique, c'est une armée mais sans la violence mais l'intelligence ». Pour Gabriel, l'important c'est le calme. « C'est reposant, on réfléchit ».

Les filles sont peu repré-

sentées dans les échecs. Lucie a débuté à l'âge de 5 ans avec son père. « Lorsque j'ai commencé à le battre, il m'a proposé de m'inscrire dans un club ». Aujourd'hui, elle a 15 ans et va affronter son amie, Enerel.

À la fin des trois jours, ceux qui ont eu le plus de point ont été qualifiés pour les championnats régionaux. Afaire à suivre.

Louise Leclerc



Valentin et Étienne rejouent leur partie.